

Cercle Catholique des Herbiers



CEUX QUI LUTTENT

Drame en 3 Actes

par M. B. ROTURIER

Mardi 3 et Jeudi 5 Mai 1932

LES HERBIERS
Imprimerie-Papeterie
Jules VERRIER

Cercle Catholique des Herbiers

Salle Sainte Jeanne d'Arc



CEUX QUI LUTTENT

Drame en 3 Actes

par M. B. ROTURIER

Petits Pages & Triboulet

Opérette de W. MOREAU

“ A CLICHY ”

Opéra-comique

Musique de A. ADAM

Séances données

par un groupe d'amateurs

Mardi 3 et Jeudi 5 Mai 1932

ANALYSE

CEUX QUI LUTTENT

ACTE I

L'agonie d'un beau rêve

Depuis bien des années déjà un dissentiment profond éloigne de sa femme le colonel Miroux. Héritier de plusieurs générations de soldats, passionnément épris lui-même du métier des armes, il a rêvé faire de ses deux fils, Paul et Henri, des soldats.

L'aîné, soutenu par sa mère, chrétienne fervente, a préféré le froc à l'uniforme. Bravant la malédiction paternelle, il s'est fait missionnaire.

Le cadet, arraché à l'influence de sa mère, et dûment endoctriné par le colonel, a recueilli sa succession. Lieutenant, il se bat contre les Riffains. L'honneur est sauf; un Miroux du moins défendra le drapeau!

Ce jour, le colonel reçoit avis que ce fils vient d'être blessé grièvement d'une balle au poumon. Par orgueil, pour ne pas se voir contraint d'avouer qu'une Providence, plus forte que lui puisse jamais briser son rêve, et par soif de vengeance aussi, il décide de cacher la nouvelle à son épouse. Mais l'abbé, prévenu de son côté, a pris soin d'alerter sa mère.

Une discussion violente éclate entre les époux. Elle, croyant venu le moment de plaider le retour du banni essaye la puissance des souvenirs, ces caresses du passé, dont l'âme garde toujours quelque empreinte.

Lui, contracté de douleur, froissé de s'être laissé surprendre, sent grandir sa haine pour celle qui a désaxé sa vie. Par sa faute, le nom des Miroux va être rayé de l'histoire; par sa faute, au palmarès de gloire, on ne lira plus jamais le nom des Miroux; biffé, il est biffé... Aussi, pour la maudire, pour l'écraser de honte et de remords, il appelle à son aide

toute cette lignée épique de voleurs de victoires que furent... les Miroux.

Survient Tristan, frère du colonel. Aux propos exaltés et durs de son aîné, il devine toute la profondeur du drame qui se joue entre ces deux âmes d'époux. Il prend fait et cause pour sa belle-sœur, et tâche de raisonner l'impitoyable soldat. Peine perdue...

ACTE II

Trois Miroux...

Evacué dans sa famille, le lieutenant Miroux, y a mandé son frère, à l'insu de ses parents. L'abbé arrive pour quelques heures. Apôtre au cœur de feu, il donne libre cours à sa foi et à son affection, confie à sa mère son cher blessé, et veut repartir. Madame Miroux essaye de prolonger l'entrevue. Elle va enfin lâcher le mot d'adieu quand le colonel les surprend.

A la vue du fils maudit, de ce fils qui aurait pu sauver la race et ne l'a pas voulu, toute sa rage renaît et sa brutalité avec elle. Suit l'inévitable, une altercation violente. L'abbé tente de convertir son père à des sentiments plus humains. Il ne réussit qu'à grandir sa colère. Aveuglé par la passion, le colonel lève déjà son arme vers le prêtre.

Henri s'interpose. Soldat, mais soldat que le spectacle de la charité a subjugué et rendu plus accessible à la pitié, il montre à son père ses erreurs passées, lui reproche sa dureté et se déclare prêt à défendre Paul.

C'est le dernier coup porté aux illusions du vieux colonel. Un soldat, un Miroux l'a trahi. Sa vie n'a plus de sens, plus de raison; il retourne l'arme contre lui-même. Mais, prompt comme l'éclair, entre l'arme et la poitrine qu'elle allait trouer, Madame Miroux a mis la sienne.

Sous cette étreinte, gage suprême d'une affection qu'il croyait morte, l'affection du colonel renaît, ses yeux se déssillent. Il revient à sa famille et à sa foi.

ACTE III

“ Heureux ceux qui pleurent,
car ils seront consolés... ”

Aussi sincère dans le repentir qu'il l'a été dans le mal, Miroux entre dans la voie de la réparation. L'abbé peut repartir ; sa tâche est achevée.

Mais des liens nouveaux et trop solides viennent de rejoindre la famille distendue, pour que Madame Miroux consente de plein gré à ce départ. Il faut pour la convaincre toute l'éloquence de son prêtre, tout l'amour recouvré de son mari.

C'est la vie qui recommence pour tous, et la vraie, celle que l'on tisse au jour le jour, en réalisant à coups d'efforts et de générosité, un idéal rêvé.

DISTRIBUTION

CEUX QUI LUTTENT

| | |
|----------------------------------|-------------|
| M. Miroux | B. Roturier |
| M ^{me} Miroux | M.-J. Préau |
| L'abbé Paul | G. Boisseau |
| Henri | M. Baizé |
| Tristan | J. Chabot |
| Jeanne (confidente) | Eug. Allain |

“ **A CLICHY** ”

| | |
|---|-------------|
| Hector, poète | A. Maurin |
| Prosper Bagnolet, compositeur | B. Roturier |
| Ducormier, vieux provincial | J. Chabot |

AUX HERBIERS

SALLE SAINTE JEANNE-D'ARC

LE MARDI 3 MAI 1932, à 8 heures

Et le JEUDI 5 MAI (Ascension), à 3 heures

(ANCIENNE HEURE)

CEUX QUI LUTTENT

Drame en 3 actes en vers par un Herbretais

Interprété par l'auteur et un groupe d'amateurs

PETITS PAGES ET TRIBOULET

Musique de W. MOREAU

“ **A CLICHY** ” Opéra-comique en un acte
- Musique de Ad. ADAM -

La Fanfare prêtera son concours

PRIX DES PLACES :

Premières, 6 fr. ; Secondes, 4 fr. ; Troisièmes, 3 fr.

Enfants, demi-tarif

DIMANCHE 8 MAI

Fête de Sainte Jeanne d'Arc

La veille au soir : ILLUMINATION, RETRAITE AUX FLAMBEAUX. Au passage devant l'Eglise, chant : « A L'ÉTENDARD ».
